

# Article n°19 de Sagesse Ancienne

## Kundalini

par David Goulois

extrait du site : [www.sagesseancienne.com](http://www.sagesseancienne.com)

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

En Inde, kundalini est le nom donné à l'une des 6 forces de la nature (appelées shaktis). Elle manifeste la forme la plus basse de l'akasha, la substance spatiale. C'est pourquoi elle se loge dans les profondeurs de l'être, dans le centre subtil (chakra) de la base. L'étymologie sanskrite semble incertaine. Selon le dictionnaire de Monier-Williams, *kuṇḍa* désigne un pot ou une cavité dans le sol contenant de l'eau ou du feu ; *kuṇḍala* se dit d'une boucle, d'un anneau ; et le verbe *kuṇḍ* signifie mutiler, brûler. Ces trois sens rendent compte de *kuṇḍalinī* : le centre coccygien contient ce fluide akashique igné ; on représente cette shakti sous la forme d'un serpent enroulé sur lui-même ; stimulée par la volonté de vivre, responsable de l'incarnation, kundalini chauffe le corps et le blesse si elle se libère prématurément. L'alchimiste chinois parle lui du chaudron inférieur (dantian), réservoir de l'énergie ancestrale. Le pot d'immortalité de Shiva et de Buddha est devenu le Graal, un symbole chrétien emprunté à la tradition celtique. Dans cette coupe baigne le soma (Inde), l'haoma (Perse), l'ambrosie (Grèce), l'hydromel (Scandinavie), l'élixir d'immortalité, la panacée universelle des alchimistes : une essence subtile circulant dans tout le corps, le rendant incorruptible, immortel.

Des techniques censées éveiller kundalini ont été développées dans tout l'Orient, des plus subtiles aux plus grossières. Tous les grands réformateurs spirituels ont dû encadrer et parfois mettre fin à certaines pratiques. Lao Tseu a élaboré un taoïsme philosophique en réponse aux techniques matérialistes qui se développaient en Chine, l'obsession étant de se créer un corps immortel par tous les moyens que la nature mettait à disposition. Tsongkhapa a dû réformer le bouddhisme tibétain qui s'enfonçait dans la voie de gauche, l'éveil du feu du corps étant préféré à l'éveil de la sagesse. La magie sexuelle soutirant le fluide vital à de jeunes partenaires, les exercices respiratoires poussés à l'extrême, les visualisations sur le feu sacré, les régimes draconiens, les potions miraculeuses... les Orientaux ont vécu beaucoup de désillusions, savamment ignorées des Occidentaux mystifiés. Des Orientaux enseignent encore des formes de kundalini-yoga à des Occidentaux, dont les corps ne sont pas conçus pour cela. Les plus acharnés brûlent des membranes protectrices déjà fragiles et risquent la psychose, mais la plupart sont protégés par leur manque de volonté et d'assiduité, empêchant l'éveil prématuré du feu destructeur.

A l'origine, la science de l'éveil kundalinique était destinée aux initiés supérieurs qui préparaient la 4<sup>e</sup> initiation, sous la supervision de leur Maître. Durant cette initiation majeure, le feu sacré est complètement éveillé sous l'impulsion du plus haut des feux, celui de la Monade. Cette descente du feu monadique est rendue possible après l'assimilation complète du feu de l'âme dans les centres, ce qui implique la disparition de l'âme individuelle et de toute forme d'ego. Selon le Maître Tibétain Djwal Khul, kundalini est la chaleur latente du corps, le feu matériel qui se mêle progressivement aux feux de l'âme et de la Monade. Chaque initiation provoque une poussée naturelle de kundalini, attirée magnétiquement, selon une progression géométrique en spirale propre à chacun, vers l'un des centres du corps. Elle n'atteint le sommet de la tête que lors du grand renoncement. Aussi, désirer éveiller kundalini avant l'heure pourrait bien transformer le serpent sacré en serpent de l'illusion, dont la morsure brûle plus qu'elle ne transmute.

**David Goulois - Juin 2013**

Voir nos autres articles dans le site, à la rubrique [Articles](#).